Versailles & Saint-Germain-en-Laye (78) : 150 migrants trouvent refuge

18/08/2017 à 20h33

Quelque 150 migrants du camp démantelé ce vendredi, porte de la Chapelle, à Paris, ont été placés dans les Yvelines. 100 ont trouvé refuge à Saint-Germain-en-Laye, dans la résidence sociale Séréna, implantée dans le quartier du Bel-Air, et 50 à Versailles.

A la résidence Séréna, dans l'après-midi, ils étaient plusieurs à effectuer des allers-retours entre leur logement et le supermarché. Accompagné de deux hommes, Hussein, un Ethiopien d'une vingtaine d'années, revient avec des œufs, quelques boîtes de conserve et du pain, qu'ils ont achetés avec un ticket restaurant qui leur a été donné à leur arrivée. « *C'est beaucoup mieux qu'à La Chapelle, sourit-il. Ici c'est propre, on peut se doucher et surtout, on ne va pas dormir dehors ce soir…* »

Les migrants, des hommes uniquement, sont arrivés en bus vers 7 heures du matin. « *Tout s'est très bien passé* », indique une employée de la résidence, qui s'occupe de les installer dans les appartements. Des studios meublés et équipés qui accueillent chacun deux personnes. Ils seront encadrés par l'association ACR qui œuvre dans le domaine de l'insertion sociale. Sollicitée, l'association n'a pas souhaité répondre à nos questions.

Cette arrivée fait grincer des dents du côté de la municipalité. Arnaud Péricard, le maire (LR), qui dit avoir été prévenu seulement la veille, dénonce la méthode. « *On a été mis devant le fait accompli. Maintenant c'est à la ville*

de gérer, critique-t-il. La ville de Saint-Germain a déjà sa quote-part de solidarité avec près de 500 personnes en situation difficile dans différentes structures d'accueil. J'ai fait remarquer au préfet qu'il devrait y avoir une répartition plus équitable dans le département ».

L'élu a souhaité la mise en place de mesures de surveillance à proximité de l'établissement. « *Ces personnes sont libres de tout mouvement, mais je ne tolérerai aucun débordement, insiste-t-il. Par ailleurs, cette résidence n'a pas vocation à faire de l'hébergement d'urgence. Les équipements sont sommaires* ». Selon la préfecture, les migrants devraient rester sur place 15 jours.

Le Parisien

(Merci à Man from Dystopia)